

## La vallée de la Chefna, entre la Porallée et les Fonds de Quarreux

samedi 17 juin 2017

Guide: Jean-Paul COLLETTE

9h30... Dans la haie en bordure de village, le Rouge-queue à front blanc s'inquiète de savoir ce que ces humains préparent... Mais c'est bien sûr ! Jean-Paul nous a donné rendez-vous pour parcourir, au départ de Vert-Buisson, le massif de "sa Porallée bien aimée", riche de forêts, de landes, de sentiers secrets et de légendes. Il nous aide à remonter dans le temps, et à comprendre pourquoi le domaine de 6000ha donné à Emprardus au 13<sup>ème</sup> siècle par le Seigneur de Montjardin – avec droit de chasse, de pêche et de culture ! – est devenu pendant 5 siècles une zone franche, mais aussi la jolie zone naturelle que nous découvrons ensemble et qui comprend principalement des chênaies, des parcelles de résineux divers, des landes sèches et de vastes zones ouvertes. Quatre oiseaux emblématiques laissent rêver les ornitho : l'engoulevent d'Europe, la pie grièche grise, le casse-noix moucheté et le tarier pâtre... ils pourraient être de la partie.

Le guide nous présente aussi deux ruisseaux au caractère "bien trempé" – peut-on le dire ? – pour nous démontrer que la région a, en d'autres temps, été bien chamboulée ! Deux petits ruisseaux, du Hornay et des Blanches Pierres, donnent naissance au **Ninglinspo** ; un sentier bien rocailleux longeant le second nous donne une idée de l'important dénivelé qu'ils descendent pour atteindre l'Amblève. Jean-Paul nous mène au belvédère Drouet avec vue sur les Rochers Crahay, composé de poudingue, de schiste et de quartzite : un paysage par-dessus la cime des arbres et ouvrant large sur la profonde vallée. La petite sœur du Ninglinspo, la **Chefna**, représentait la limite entre la principauté abbatiale de Stavelot et le duché de Luxembourg ; nous la remonterons plus tard, elle peut atteindre un débit maximum de 50m<sup>3</sup>/sec.

En route, quelques observations diverses : le pouillot siffleur, le chant du rouge-gorge pour nous accompagner, une bondrée apivore ; le petit sylvain, un lepture tacheté et une colonie de coccinelles asiatiques sur un massif de tanaïsie, la renoncule flammette, la luzule des bois et la luzule blanche, une fougère peu fréquente (*Phéogoptéris connectilis*), le sceau de Salomon verticillé...

Nous stoppons pour dîner à l'aplomb des mythiques Fonds de Quarreux, sans même entendre la rivière, mais au milieu de blocs erratiques similaires, abandonnés sans être descendus. Jean-Paul passe aux choses sérieuses... et nous explique patiemment pourquoi ces mégalithes sont arrivés dans l'Amblève, à cet endroit.

Non, ce n'est pas dû au diable... Lors d'une accélération de la montée de l'Ardenne il y a 700.000 ans, la vallée s'est creusée d'environ 230m à cet endroit et l'Amblève y a attaqué les roches du Cambrien, des formations de la Venne et de la Gleize. Durant ces périodes périglaciaires, différentes "rigoles" de descente ont alors provoqué le glissement de ces nombreux mégalithes, les faisant migrer vers l'Amblève, notamment le long d'un amphithéâtre appelé aujourd'hui "Heid des Gravier".

Il s'agit ici de la plus forte énergie de relief en vallée ardennaise. Le Ninglinspo descend de 400m à 140m d'altitude avec une moyenne de pente de 7,5% ; la Chefna, avec une déclivité moyenne de 5,8% entre les 500m du plateau de la Vecquée et les 180m au niveau de la rivière, est capable en crue de déplacer des mégalithes (comme observé en 1969) avec une force de 2600 watts/m<sup>2</sup> de puissance maximale... Nous sommes impressionnés.

Jean-Paul nous en a expliqué bien plus mais je ne voudrais pas que vous m'abandonniez ☺... la précision et la clarté des infos... c'est pour lui !

Le retour fait ralentir les botanistes... un bord de chemin tel qu'ils les aiment leur offre l'érythrée petite centaurée, le lin purgatif, le millepertuis élégant, la petite linaire, un bel échantillonnage de carex, du polygala et... des fraises des bois. Après quelques dernières explications concernant les mines d'or présentes sur la Chefna, nous rejoignons les voitures, comblés par la découverte de cette région méconnue. Merci à Jean-Paul pour cette belle visite géologique...

Marie-Eve CASTERMANS